



Emprunteur du Monde

Pauline de Baatz

Tant que je me crûs Roi
Du royaume de mon Moi
J'ai fait du Monde mon dû
Et l'ai condescendu.

Il fallut que ma cécité cesse
Pour que je me reconnaisse
Misérable emprunteur du monde
Et usufruitier qu'on Abonde.

Je fus incapable de pleurer
L'incommensurable peine
Descendue quand je fus halé
A travers ma propre face vaine.

Il est trop tard pour l'épancher
J'ai tant de dettes à acquitter,
A rétribuer ces dons de vie
Qui ont porté mon devenir

Il en va ainsi en ce séjour
Mon flux provoque mille reflux
Qui ne seront pas tous perdus
Si je les prends dans mon Amour.

Maintenant que j'ai l'entendement
C'est le front contre la Terre
Que j'accueille les dix-mille êtres
Dans le saint des saints de l'Amant

Oh ! Visions sublimissimes
Qui foudroient la cupule bleue
Incurvé vers l'Indicible
Et où brûle le mystique feu

Entendre ainsi les ordres jaillir
Du Discours, en pur Expire,
Proférant l'Existentialité,
En silence toutes les passions.